

Ruhlmann

Un génie de l'art déco

Ruhlmann : un génie de l'art déco Musée des beaux-arts de Montréal 1380 rue Sherbrooke Ouest Montréal Du 30 septembre au 12 décembre 2004

Marie Claude Mirandette

Volume 49, Number 196, Fall 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52680ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

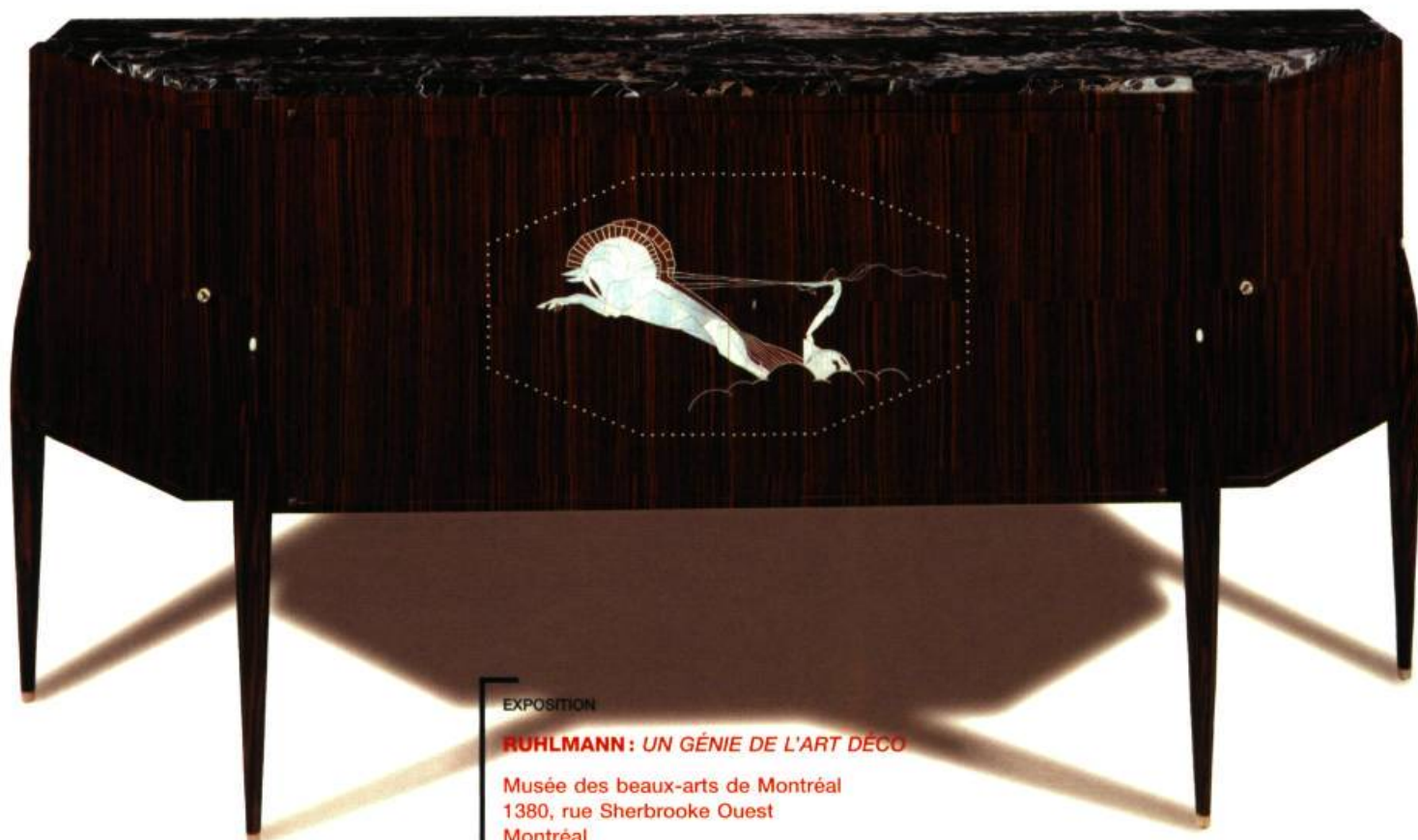
Cite this review

Mirandette, M. C. (2004). Review of [*Ruhlmann : un génie de l'art déco / Ruhlmann : un génie de l'art déco* Musée des beaux-arts de Montréal 1380 rue Sherbrooke Ouest Montréal Du 30 septembre au 12 décembre 2004]. *Vie des arts*, 49(196), 56–59.

RUHLMANN UN GÉNIE DE L'ART DÉCO

Marie Claude Mirandette

RUHLMANN. QUI PEUT BIEN SE CACHER DERRIÈRE CE PATRONYME, EXPRESSION D'ÉLÉGANCE ET DE RAFFINEMENT EXTRÊMES ? MODERNE POUR LES UNS, CLASSIQUE, VOIRE RÉTROGRADE POUR LES AUTRES, JACQUES-ÉMILE RUHLMANN (OU ÉMILE-JACQUES, SELON LES SOURCES) A SUSCITÉ MOULT RÉACTIONS DE SON VIVANT AVANT DE SOMBRER DANS UN OUBLI QUASI COMPLET QUELQUES ANNÉES SEULEMENT APRÈS SA DISPARITION PRÉMATURÉE.



EXPOSITION

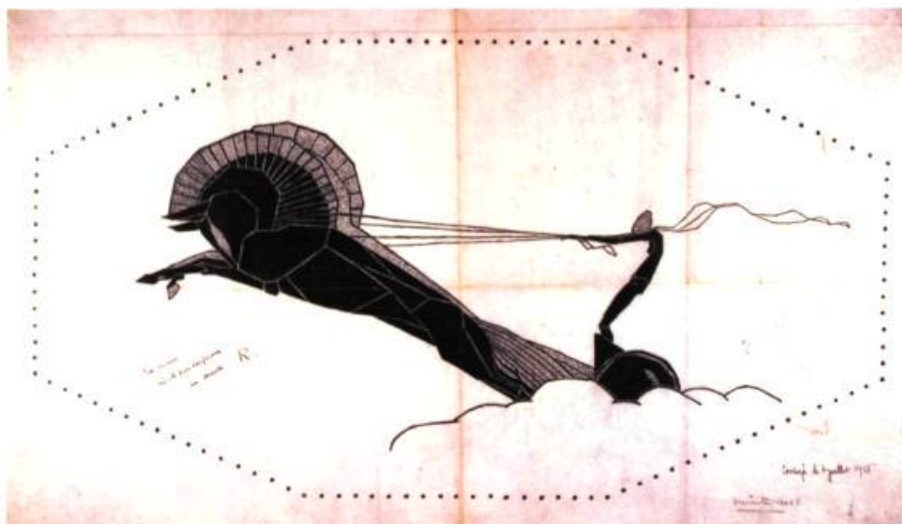
RUHLMANN : UN GÉNIE DE L'ART DÉCO

Musée des beaux-arts de Montréal
1380, rue Sherbrooke Ouest
Montréal

Tél. : (514) 285-2000

www.mbam.qc.ca

Du 30 septembre au 12 décembre 2004



Réhabilité depuis les années 1960 grâce à la clairvoyance d'une poignée d'historiens qui le percurent, à juste titre, comme l'une des figures essentielles du design de l'entre-deux-guerres, Ruhlmann est d'abord connu comme le « grand maître de 1925 », année où son *Pavillon du Collectionneur* connaît un triomphe retentissant. Avec les Poiret, Doucet, Iribe et autre Puiforcat, Ruhlmann incarne la richesse, le luxe et l'élégance tout aristocratique d'un style qui marqua son époque: l'Art déco.

Né en 1879, Jacques-Émile Ruhlmann réalise ses premiers croquis de meubles alors que naît le nouveau siècle. Autodidacte, il travaille d'abord à la société Ruhlmann, une entreprise familiale spécialisée dans la peinture, les papiers peints et la miroiterie. Au cours des années précédant immédiatement le premier conflit mondial, il expose d'abord des papiers peints au Salon des artistes décorateurs, puis des meubles, des tissus et des luminaires au Salon d'Automne. Réformé, il se consacre à l'étude du mobilier, expose à la galerie Devambez et devient conseiller artistique aux ateliers d'art Primavera des

grands magasins Le Printemps. 1925 est l'année de toutes les consécration: coup sur coup, il fonde les ateliers Ruhlmann et participe avec succès à l'*Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes* de Paris. Nommé chevalier de la Légion d'honneur, il entame alors une période faste marquée de nombreuses commandes d'État et de personnalités en vue: de ce nombre, la salle des fêtes de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris; le salon de jeux du paquebot *Île-de-France*; l'appartement, sur les Champs-Élysées, de lord Rothermere, ainsi qu'un ensemble mobilier pour le Maharadjah d'Indore; une réalisation qui illustre la portée de sa réputation. En 1932, la crise économique force la maison Ruhlmann à effectuer des réductions de personnel et d'horaires. L'année qui suit sera non seulement marquée par le décès de l'artiste, mais aussi par la fermeture définitive de ses ateliers qui ne survivront pas à sa disparition prématurée.

RAYONNEMENT EN AMÉRIQUE

L'Art déco a connu une grande vague de popularité en Europe, mais aussi en Amérique du Nord, où il fut le style par excellence des années précédant la Grande Dépression. La présence et l'influence de Ruhlmann s'y firent sentir très tôt, notamment grâce au flair du français Josef Breck, directeur adjoint et conservateur des Arts décoratifs au Metropolitan Museum of Art, qui présenta au public

new-yorkais le travail de l'artiste parisien. Au Québec, ce style aura aussi son chantre: Ernest Cormier dont l'oeuvre, autant en architecture qu'en design de mobilier ou en aménagement intérieur, est imprégné de l'élégance et du raffinement chers à Ruhlmann. Par ailleurs, le style et la philosophie de l'École du Meuble, fondée en 1930 par Jean-Marie Gauvreau, sont largement tributaires de l'Art déco et des ateliers Ruhlmann.

LES ANTI-RUHLMANN

Le « style Ruhlmann » n'eut pas que des adeptes, nombreux furent ceux qui critiquèrent sa préciosité et son caractère aristocratique. Son élitisme, dirait-on aujourd'hui, dédaigneusement. Et ils n'avaient pas tort puisque le prix des meubles en limitait — et en limite toujours — l'accès à quelques privilégiés. Comme celui des Bugatti, Lempicka, Fouquet et Cartier, le nom de Ruhlmann était et demeure synonyme de grand luxe. Aujourd'hui encore, la qualité des matériaux, précieux et exotiques, et les méthodes de fabrication, jumelées à un souci méticuleux du détail, font de ces meubles des valeurs sûres et indémodables. Les détracteurs de Ruhlmann avaient donc raison lorsqu'ils l'accusaient d'être « classique » et bourgeois. Certes, au coeur de la tourmente qui, dans la foulée des premiers designers du siècle naissant, vit se développer des groupes et des écoles résolument modernes comme le Bauhaus et De Stijl (dont la philosophie socialiste et l'esthétique fonctionnaliste sont diamétralement opposés au classicisme aristocratique de l'Art déco), Ruhlmann fait un peu figure de défenseur de la vieille garde frileuse, trempée d'exotisme et de nostalgie. Pourtant, on ne peut nier son apport substantiel à un certain art de vivre de même qu'au développement du design d'intérieur. Ses meubles sont autant des modèles de perfection dans l'art de l'ébénisterie et de la marqueterie; ils s'érigent en derniers témoins d'une manière, depuis lors révolue, de penser le mobilier et l'architecture intérieure. Et c'est précisément ce qui élève ces précieux objets au rang d'oeuvres d'art et Ruhlmann, à celui de grand artiste.

Page de gauche
Desserte dite *Meuble au char* (quatre pieds), vers 1921
Placage d'ébène de Macassar, acajou, ivoire, plateau de marbre portor
109 x 228 x 50 cm
Musée d'Art Moderne de la ville de Paris

Projet de motif pour le *Meuble au char*, vers 1919
Encre de Chine sur tissu enduit d'une préparation blanche
45 x 75 cm
Musée des Années 30, Boulogne-Billancourt

COMME CELUI
DES BUGATTI,
LEMPICKA,
FOUQUET
ET CARTIER,
LE NOM DE
RUHLMANN
DEMEURE
SYNONYME
DE GRAND
LUXE.



DEUX GRANDES PREMIÈRES

NON SEULEMENT L'EXPOSITION *RUHLMANN: UN GÉNIE DE L'ART DÉCO* S'AVÈRE-T-ELLE LA PREMIÈRE RÉTROSPECTIVE CONSACRÉE À L'ARTISTE EN AMÉRIQUE DU NORD, MAIS ELLE MARQUE ÉGALEMENT LA PREMIÈRE COLLABORATION ENTRE DEUX INSTITUTIONS: LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL ET LE METROPOLITAN MUSEUM OF ART (NEW YORK). LES DEUX MUSÉES ONT, EN EFFET, ORGANISÉ LA PRÉSENTATION NORD-AMÉRICAINNE DE L'EXPOSITION EN COLLABORATION AVEC LE MUSÉE DES ANNÉES 30 DE BOULOGNE-BILLANCOURT.

- 1- Guéridon, 1928
Placage de bois de rose sur bâti de chêne, bronze doré
Haut. : 64,5 cm ; Daim. : 50 cm
Musée des beaux-arts de Montréal
- 2- Angle du salon —
Appartement de Lord Rothermere, 154 avenue des Champs-Élysées, Paris.
Photographie d'époque Vers 1925
39,2 x 29,4 cm
Musée des Années 30, Boulogne-Billancourt
- 3- Tissu (*Pavillon du Collectionneur*)
Dessiné par Henri Stéphane, 1925
Damas de schappe et de viscose
338 x 127 cm
Édité par Cornille et Cie, Lyon
Musée des Tissus, Lyon

L'EXPOSITION

Meubles, tissus, tapis, papiers peints, mais aussi esquisses, dessins, photographies et aquarelles sont convoqués le temps de cette exposition, toute première rétrospective consacrée à l'artiste en Amérique du Nord. La perspective d'ensemble permet non seulement d'apprécier et de mieux connaître son travail mais, pour ainsi dire, de suivre le développement de sa pensée tout au long du processus de création, de la première esquisse à l'objet achevé, en passant par le

dessin définitif. Le didactisme de l'exposition n'enlève cependant rien aux qualités esthétiques des œuvres, ni au plaisir que l'on goûte à les découvrir tant Ruhlmann incarne avec *maestria* l'exquise élégance et le raffinement précieux des Années folles auxquelles le Musée des beaux-arts de Montréal a déjà consacré une grande exposition.¹

Plusieurs points forts scandent le parcours de cette présentation qui s'articule, pour l'essentiel, selon un cadre chronologique. Mentionnons, entre autres, l'incontournable

Desserte dite *Meuble au char* de 1921, avec son magnifique motif en marqueterie, le Guéridon dit *Modèle 1161a* de 1928, avec ses pieds en cabrioles et son plateau en placage de bois de rose, ainsi que le célèbre *Fauteuil éléphant* de 1931, réalisé expressément pour le bureau du ministre des Colonies, situé au Musée des Colonies, inauguré la même année.

Outre les meubles qui ont fait la réputation de Ruhlmann, la rétrospective au Musée des beaux-arts de Montréal jette un regard

HORS DES SENTIERS BATTUS....

Paquerette Villeneuve

PASSIONNÉ DES ANNÉES 30, — C'EST LE NOM DU MUSÉE QU'IL DIRIGE À BOULOGNE-

BILLANCOURT — EMMANUEL BRÉON S'EST NATURELLEMENT PLU À COLLABORER AU PROJET

DE L'EXPOSITION *RUHLMANN, UN GÉNIE DE L'ART DÉCO* QUE LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE

MONTRÉAL PRÉSENTE D'OCTOBRE À LA MI-DÉCEMBRE. RUHLMANN EST EN EFFET L'UN DES PLUS

GRANDS NOMS LIÉS À LA NAISSANCE DE LA MODERNITÉ.

éclairé et inédit sur quelques-uns des luxueux intérieurs qu'il réalisa pour sa richissime clientèle, par le biais de photographies d'époque et d'aquarelles. Moins connue du néophyte, cette dimension de l'œuvre de l'artiste-ensemblier (c'est ainsi que l'on désignait à l'époque la profession de designer d'intérieur) est sans doute l'un des éléments qui intéressera au plus haut point les designers et autres amoureux du Beau. □

¹ *Les Années 20*:
exposition présentée
à l'été 1995.



Tapis (réf. 3002),
vers 1925
Laine
Diam.: 245 cm
The Metropolitan Museum of Art,
New York

LE CATALOGUE

BRÉON, EMMANUEL ET ROSALIND PEPALL (DIR.), *RUHLMANN: UN GÉNIE DE L'ART DÉCO*, PARIS, SOMOGY ÉDITIONS D'ART/MUSÉE DES ANNÉES 30 DE BOULOGNE-BILLANCOURT/MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL, 2004, 328 p.

OUTRE L'ÉNUMÉRATION ET LA REPRODUCTION DES ŒUVRES, LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION *RUHLMANN: UN GÉNIE DE L'ART DÉCO* PROPOSE UNE RICHE SÉLECTION DE TEXTES ABORDANT DIVERS ASPECTS DU TRAVAIL DU DÉCORATEUR ET DE SES ATELIERS. SI L'ON PEUT DÉPLORER L'ABSENCE D'UNE VÉRITABLE NOTICE BIOGRAPHIQUE QUI ÉDIT PERMIS DE MIEUX COMPRENDRE LE MILIEU DONT IL EST ISSU AINSI QUE SA FORMATION ARTISTIQUE, ON NE PEUT QUE SALLIER LA QUALITÉ DES ESSAIS AINSI QUE LA DIVERSITÉ DES SUJETS QU'ILS EXPLORENT. MENTIONNONS ENTRE AUTRES CELUI ENTièrement CONSACRÉ AU *PAVILLON DU COLLECTIONNEUR* DE 1925, DE MÊME QUE CELUI, FORT ÉCLAIRANT, CONSACRÉ AU PROCESSUS DE CRÉATION ET DE RÉALISATION DE L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE RUHLMANNIEN: LE *MEUBLE AU CHAR*. AUSSI UN COURT ESSAI, SIGNÉ ROSALIND PEPALL, DOCUMENTE LA PRÉSENCE D'ŒUVRES ET L'INFLUENCE DE RUHLMANN EN AMÉRIQUE DU NORD.

À partir de 1900, Boulogne, jusqu'alors modeste village des bords de la Seine, allait accueillir inventeurs, sculpteurs, architectes, cinéastes jusqu'à devenir aujourd'hui sous le nom de Boulogne-Billancourt, avec ses 100 000 habitants, la deuxième ville d'importance en Île-de-France après Paris. C'est à Boulogne qu'au début du siècle dernier, le petit Louis Renault, bricolant dans la remise du jardin familial son tricycle pour en faire un 4-roues, va inventer la boîte de vitesse et rapidement mettre au point la production automobile de masse. C'est dans d'autres de ses espaces encore en friche que Karman, le premier à relier par la voie des airs deux villes distantes de 75 kilomètres, va, en collaboration avec Voisin, installer son industrie aéronautique. Attirés par les bas prix, les artistes, peintres et surtout sculpteurs y viendront à leur tour de même que les acteurs attirés, eux, par les Studios où se tournent les films. Les architectes les plus « dans le vent », Le Corbusier, Mallet-Stevens, Garnier, y seront appelés à construire les prestigieuses demeures de fortunes en plein essor. Un maire avisé, André Morizet, commanda à l'architecte Garnier l'hôtel de ville. Il établit le plan d'urbanisme grâce auquel Boulogne a gardé son charme: constructions épurées à trois ou quatre étages maximum, parcs, jardins. Il conçut également le Musée des années 30 où sont préservées avec soin les archives Ruhlmann, le grand ébéniste décorateur de l'époque qui, même demeuré Parisien, allait travailler sur place, avec les sculpteurs et les architectes, à la définition d'un style qu'il portera jusqu'à sa perfection. Quelque peu négligé après sa mort, Ruhlmann devra au Musée des années 30 et à son directeur actuel le rassemblement des divers témoignages de son esprit créateur dont l'exposition de Montréal donne un bel aperçu. Richesse des matériaux, grand soin jusque dans les détails, épure des formes où l'élégance se mêle au fonctionnel, caractérisent ces trésors aujourd'hui internationalement reconnus et désormais vendus à haut prix.

Le Musée des années 30 réunit également des œuvres de Juan Gris, Lipchitz, Tamara de Lempicka et d'autres artistes moins connus mais qui, comme Desvallières, possèdent une intéressante singularité. À quelques arrêts de métro de La Concorde, le musée, auquel s'ajoute l'attrait des jardins exotiques d'Albert Kahn tout proches, vaut largement la visite. Il met à la disposition du public des *Itinéraires* longeant les villas préservées de l'époque et, initiative particulièrement heureuse, organise des « visites tactiles » pour les personnes ayant une déficience visuelle. La vocation artistique de Boulogne se poursuit de nos jours avec la construction sur l'ancien site des usines Renault, du Musée d'art contemporain dont François Pinault a passé commande à l'architecte Takao Endo. □

MUSÉE DES ANNÉES 30 — Espace Landowski

28, avenue André-Morizet
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01.5518-4642.

Ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 h.